

## FRONTIÈRES EXPRESS

### Bilingue-bilingue is no bling-bling

Roger Cayzelle a fait ses premières expériences de bilinguisme quand il était enfant et il en a gardé un souvenir cuisant : « Ma mère était Allemande, mais j'ai grandi dans le coin de Boulay. Chaque fois que je parlais allemand, on me tapait sur les doigts ! »

Même expérience, mais à quelques années d'intervalle, pour le Sarrois Stephan Toscani, qui a fait ses premiers pas dans le bilinguisme quand il était môme, lui aussi. L'homme qu'il est aujourd'hui en a gardé un souvenir amusé : « À la maison et dans la rue, on parlait le Platt et, du coup, l'allemand a été ma première langue étrangère, finalement... »

Le président du Conseil économique, social et environnemental de Lorraine (Cesel) et le ministre sarrois des Finances et délégué à l'Europe partagent donc au moins une certitude : à l'heure où la Sarre veut parler français et la Lorraine se débrouiller en allemand, tous deux savent « qu'on ne part pas de zéro ». Parce que zéro, c'était il y a belle lurette, quelques décennies au moins !

Mais si on ne part pas de zéro, la barre n'est pas placée beaucoup plus haut non plus, faut bien le reconnaître ! Lundi, lors du premier

bilan d'étape de la Frankreich Strategie sarroise (notre édition d'hier), on aurait pu par exemple compter sur les doigts d'une main le nombre d'invités participant aux différents débats sans l'aide de l'interprète... En Sarre, on s'applique à renforcer le lien avec la langue de Voltaire, alors qu'en Lorraine, on cherche désespérément à ne pas perdre le contact avec celle de Goethe et de Merkel. C'est une question de moyens – alors que la Sarre croule sous le poids de la dette publique ! – mais aussi de mentalités, de « liens sentimentaux », d'attirance réciproque.

Gilles Pécourt, recteur de l'académie Nancy-Metz, ne tient pas à noircir le tableau : « Nous manquons de profs d'allemand, c'est un fait. Mais ça veut dire qu'on en a besoin, ce qui est plutôt bon signe, non ? » Bien sûr... Sauf que le temps presse désormais : Roger Cayzelle a fort justement rappelé lundi que « le Luxembourg n'est pas bilingue mais trilingue ». Au sein du gouvernement sarrois, on semble d'ailleurs considérer que l'anglais devrait effectivement faire partie de cette Stratégie France. Joli raccourci historique, non ?

Christian KNOEPFFLER.

## CULTURE

# Sortir de l'oubli le peintre Edmond Louyot

L'écrivain Michel Louyot participe activement à l'organisation d'une exposition consacrée à son grand-oncle, le peintre Edmond Louyot. Elle sera inaugurée le 28 septembre à Deux-Ponts (Zweibrücken) en Allemagne.

« L'idée de faire reconnaître l'artiste Edmond Louyot, oublié par les Allemands parce qu'il avait voulu mourir en tant que Français et méconnu par les Français car il avait vécu à Munich, ne m'a jamais quitté ». C'est Michel Louyot qui parle. Écrivain et conseiller culturel, il est le petit-neveu d'Edmond.

Son grand-oncle est né en 1861 à Arry-La Lobe. Sa famille décide, après l'annexion de 1871, de rester en Moselle. Le jeune Edmond fait les Beaux-Arts en Allemagne et devient célèbre outre-Rhin. Après la Grande Guerre, il fait le choix de rentrer en Moselle et décède à Arry en 1920.

### La déchirure des Lorrains

Peintre franco-allemand, symbolisant la double identité culturelle et la déchirure des Mosellans, Edmond Louyot est au cœur d'une exposition proposée du 28 septembre au 11 janvier au musée de Deux-Ponts, la ville de Zweibrücken en Allemagne, à une petite trentaine de kilomètres de Bitchou ou de Sarreguemines.

Michel Louyot a participé activement à la recherche des œuvres disséminées en Europe et aux États-Unis. Il explique : « Pendant la dernière guerre, les relations entre les membres allemands et français de la famille étaient rompues. En 1956, je suis parti à vélo en Rhénanie et en Bavière pour renouer les liens. La baronne Rita von Schlenk Barnsdorf, fille du peintre, est aussitôt venue nous rendre visite dans la baraque du café Palseur à Corny, pour revoir les lieux où elle passait ses vacances avant la guerre de 1914-1918. C'est elle qui m'a conduit au

musée de Metz où le conservateur a extrait pour nous, des réserves, les deux tableaux d'Edmond. »

### Une centaine de tableaux aux États-Unis

Quand l'heure de la retraite sonne pour Michel Louyot, il se pose à Strasbourg et organise une première exposition avec la BPL en 2003.

Puis un contact avec le musée Georges-de-La-Tour à Vic-sur-Seille lui permet d'y montrer une vingtaine d'œuvres. En 2005, le préfet Bernard Hagelsteen retrouve et fait restaurer les Lavandières, une toile accrochée en haut de l'escalier d'honneur de la préfecture. Et une place porte le nom d'Edmond Louyot au centre de la commune d'Arry.

Il y a cinq ans, à Deux-Ponts, sur les traces du duc de Lorraine Stanislas Leczzyński, Michel Louyot fait la connaissance de Charlotte Glück-Christmann, historienne, directrice du musée de Deux-Ponts. Elle décide de construire l'exposition du centenaire de la guerre de 1914 sur la double identité de la Moselle et du Palatinat, une région allemande également déchirée au cours des deux guerres mondiales.

Cette exposition, doublée d'une présentation sur l'histoire de la Lorraine allemande pendant la Grande Guerre sera inaugurée le dimanche 28 septembre à 11h.

Michel Louyot précise encore : « Les membres de la famille ainsi que les amis ont répondu présent en acceptant de prêter leurs toiles. Trois collectionneurs privés se sont manifestés, proposant d'apporter leurs tableaux à Deux-Ponts. J'ai pu acquérir trois nou-



Célèbre Outre-Rhin, Edmond Louyot a fait le choix de rentrer en Moselle en 1919. Il décède à Arry en 1920. Photo archives RL

velles œuvres à Berlin, à Mayence et à Neustadt. Un musée allemand s'intéresse au peintre. Maintenant, il reste à établir le contact avec les États-Unis où plus d'une centaine de tableaux sont conservés dans les collections privées, à l'exception d'une toile qui

fut la première acquise par la Foundation frye de Seattle. »

C'est la fin d'une belle histoire et le début d'un autre épisode de la saga familiale.

Christine LECLERCQ.

## exposition à zweibrücken

### Une soirée pour les chevaux



Sergueï, selle française alezan, est sous la protection de Sauv'Equi en attendant d'autres belles rencontres. Photo DR

Pris en charge par Sauv'Equi fin 2007, Sergueï n'a pas encore eu la chance d'être adopté. Son tour viendra. En attendant, ce jeune selle français, non montable à cause de ses soucis de santé, tient sa place parmi les chevaux, ânes et poneys de cette association de sauvetage d'équidés maltraités ou abandonnés.

Basée en Moselle, reconnue d'intérêt général, Sauv'Equi fonctionne depuis sept ans grâce à ses bénévoles, ses donateurs et parrains mais aussi grâce aux événements qu'elle organise. Comme la soirée couscous (avec apéritif offert et vacherin en dessert), prévue le samedi 11 octobre, à 20h, à la salle des fêtes de Sarrey-Vigy, près de Metz.

Ce soir-là, les participants qui le souhaitent pourront se renseigner sur Sauv'Equi et seront surtout invités à danser au son d'un DJ.

Les tarifs du repas sont fixés à 23 € par personne et 12 € par enfant de moins de 12 ans (boisson en sus). Les bénéficiaires serviront à nourrir et à soigner les onze protégés de l'association. Sergueï en tête, le rouquin de la bande, aussi impétueux qu'affectueux, appréciant d'être servi en premier !

Renseignements et inscriptions auprès de Claudine (tél. 06 71 42 21 22). Site internet : <http://sauv-equi.fr>

## INDUSTRIE les 4 et 5 octobre

### Visiter les installations de Cattenom



Cattenom dispose de quatre réacteurs nucléaires d'une puissance de 1 300 mégawatts chacun. Photo Pierre HECKLER

Les 4 et 5 octobre, la centrale EDF de Cattenom invite le grand public à visiter ses installations. Il ne reste plus que 160 places sur 448 possibilités pour visiter la centrale lors des journées de l'industrie électrique EDF. Au programme de la visite pour le grand public : conférence, visite du simulateur de la salle de commandes et de la salle des machines.

Lors de ce week-end, les salariés de la centrale de Cattenom se relayeront pour faire découvrir leurs installations et témoigner de leur métier au travers de conférences et de visites guidées. À cette occasion, le public pourra apprendre comment est produite l'électricité, quels sont ses métiers et quels dispositifs de sûreté sont mis en place. Les visiteurs pourront également découvrir le simulateur, réplique

exacte de la salle de commandes, et dialoguer avec les formateurs qui préparent les ingénieurs sûreté et opérateurs de conduite de demain.

Durant ce week-end, c'est l'ensemble des sites de production d'EDF qui sera ouvert au public : les centrales de production d'électricité nucléaire, thermique à flamme, hydraulique mais également éolienne et photovoltaïque.

Les inscriptions sont obligatoires pour pouvoir accéder au site. Elles s'effectuent uniquement sur le site internet [www.jie.edf.com](http://www.jie.edf.com) jusqu'au 12 septembre. L'âge limite est de 12 ans.

Renseignements auprès du centre d'information du public de la centrale : tél. : 03 82 51 70 41.

## ASSOCIATIONS

# Des dizaines de zouaves défilent à Bourdonnay

Au fil des siècles, le terme de zouave est rentré dans le langage courant. Il désigne, pour le commun des mortels, un être touché d'un grain de folie, dont on se moque un tantinet. Pourtant, au sens premier, le zouave est un combattant respecté et craint, auxquels les participations aux opérations militaires à travers le monde ont conféré leurs lettres de noblesse. L'histoire a retenu que le maréchal Saint-Arnaud a dit d'eux que « ce sont les premiers soldats du monde ».

Les zouaves sont nés au XIX<sup>e</sup> siècle. Le terme, emprunté à une tribu kabyle, désigne un corps d'infanterie installé en Afrique du Nord jusqu'à sa disparition après la guerre d'Algérie. Des régiments de zouaves ont été installés à Alger, à Oran ou encore à Tunis.

Leurs faits d'armes étaient à ce point admirés qu'à la construction du pont de l'Alma à Paris en 1854, Napoléon III décida d'ornez les arches des statues de quatre soldats : un grenadier, un artilleur, un chasseur à pied et un zouave. Ce dernier a été



Les membres de l'Amicale des anciens zouaves de l'Est ont défilé à Bourdonnay en uniforme d'apparat avec d'autres sections d'anciens combattants. Photo RL

sculpté par Georges Diebolt et reste le dernier vestige du pont originel, rénové dans les années 1970. Situé côté amont, le

zouave est désormais connu des Parisiens car son niveau d'immersion permet de jauger la hauteur du fleuve. En bref, lors-

que le zouave a les pieds dans l'eau, Paris risque l'inondation... Point d'eau, sinon dans les verres, n'a été vu dans le ras-

semblement des anciens combattants zouaves d'Alsace-Lorraine qui vient de se tenir à Bourdonnay, dans le Saulnois. Le ciel azur a accueilli les 92 membres de l'Amicale des anciens zouaves de l'Est pour leur assemblée générale ordinaire qui se tient alternativement dans les villes de l'est de la France. Fondée à Saverne par Maurice Grosjean en 1971, l'Amicale est désormais présidée par Jean Zanardo.

### Moyenne d'âge : 80 ans

Lors de sa réunion, elle a souligné son regain depuis quelques mois et l'arrivée d'un nouveau comité aux commandes, même avec la moyenne d'âge de ses membres d'environ 80 ans.

Après la réunion statutaire et la messe, un défilé des anciens zouaves et leurs porte-drapeaux, dans leur superbe uniforme traditionnel marine et rouge, a été animé par la fanfare de Sarrebourg-Hoff. Les amicalistes ont ensuite accompagné le maire de Bourdonnay, Alain Chateaux, pour un dépôt de gerbe au monument aux morts.

## anciens combattants

## REPÈRES

### Portes ouvertes au jardin d'Adoué

Samedi 13 et dimanche 14 septembre, le Jardin d'Adoué (54) organise deux journées portes ouvertes avec au programme : exposition-vente de végétaux de collection au Jardin d'Adoué ; pépinière de plantes vivaces nichée dans un grand jardin à Lay-Saint-Christophe, avec la complicité de pépiniéristes (roses anciennes, saules et plantes de terrain calcaire, érables, cornouillers et arbres, plantes à caudex, etc.). Les jardins sont ouverts de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Le Jardin d'Adoué 8 chemin du Rupt-d'Adoué 54690 Lay-Saint-Christophe [www.jardin-adoue.com](http://www.jardin-adoue.com)

## DEMAIN

dans notre page Vie de famille



■ La couture, hobby des temps modernes

## VENDREDI

dans notre page Culture et people



■ La rentrée en ligne, c'est parti ■ My console is rich



■ Médias : les « vérificateurs » démêlent le vrai du faux

## SAMEDI

dans notre page Nature et animaux



■ L'opération séduction des hippodromes français